

Le gaz naturel à Lévis, pourquoi pas?

Projet :

Les principales raisons d'un port méthanier à Lévis. La première, c'est qu'il y a de l'argent à faire pour le promoteur. Il y a 180 000 clients au Québec pour Gaz Métro et 7 000 entrepreneurs privés indépendants. Le Québec est captif et dans une situation de dépendance avec TransCanada. De plus, il y a un resserrement entre l'offre et la demande en Amérique du Nord.

Aujourd'hui avec les nouvelles technologies de transport, les hausses de prix, la disponibilité des ressources naturelles à l'extérieur de l'Amérique du Nord font en sorte qu'une multiplicité de facteurs justifie la nécessité du projet. Il y a aussi un élément très important que l'on oublie de mentionner, c'est l'importance primordiale qu'offre la voie maritime du St-Laurent jusqu'à Lévis. Cette position stratégique fait en sorte que le promoteur n'a que 40km de réseau à construire pour rejoindre le système de distribution gazier déjà existant, pour rejoindre le réseau de distribution provincial et approvisionner du même coup le Québec et l'Ontario. Le marché américain est aussi captif, donc une autre opportunité.

À mon avis, il est plus important à court terme de desservir le marché canadien d'abord; soit le Québec et ensuite l'Ontario. Nous avons tout avantage à se positionner et se mettre dans une position de choix et de diversification.

Autre facteur à prendre en compte comme payeur de taxes à la municipalité ; un projet comme celui là est autonome et ne coûte rien à la collectivité.

Il s'agit ici d'un projet qui figure dans la liste des dix plus grands projets de l'ensemble du Québec pour la dernière décennie. Nous avons intérêt à prendre le temps de réfléchir sur les avantages et les inconvénients de ce projet. D'un point de vue de la construction, il y a une jetée, un corridor de service, deux réservoirs, une zone de procédés, différentes unités de production et un gazoduc. Au total, pour construire le tout : 840 millions. Selon l'information disponible, près de 3 500 emplois directs et indirects sur 3 ans. Des retombées économiques directes pour la région. Pour ceux qui ont un minimum d'expérience dans la construction, il s'agit d'un ouvrage qui n'a pas un niveau de complexité très élevé. La méthode de construction est connue et il ne s'agit pas d'une innovation. D'autres projets de même nature ont été construits; certains ont plus de 35 ans et sont encore dans un excellent état, par exemple, l'usine LSR de Gaz Métro à Montréal.

Le GNL, c'est propre. Les équipements techniques se sont encore améliorés. On n'a pas à être inquiets de nos capacités de construction, on n'en est pas à nos premières armes dans la construction de grands ouvrages. À mon avis, ce qui a fait le plus peur, c'est l'envergure du projet et la méconnaissance du GNL par les citoyens, alimentés par des campagnes de désinformation de petits groupes. Aujourd'hui, la majorité des personnes à qui j'en parle sont pour le projet et comprennent bien les avantages d'un projet comme celui-là. Je pense que ce qui dérange le plus les opposants c'est une nouvelle jetée qui en apparence, peut briser leur vue et le méthanier qui passe devant leur maison. Ils devraient

être heureux, c'est une flotte de bateaux presque neufs qui va passer devant l'Île. C'est certain qu'il y aura des petits désagréments; c'est pour ça qu'il y a des analyses de risques et des mesures d'atténuation qui sont planifiés avant. C'est une industrie où il se brasse beaucoup d'argent; donc le consortium a la capacité financière d'installer des équipements de qualité; il ne s'agit pas d'une industrie de dernier recours.

Je recommande qu'on laisse le promoteur répondre, ainsi qu'aux experts le soin de répondre à toutes les questions raisonnables et logiques. Il ne faut pas que l'examen d'un tel projet tombe dans le ridicule et que les scénarios à l'épouvante prennent le dessus. Je fais confiance au BAPE de gérer cet examen avec tout le sérieux et la rigueur d'un tel projet.

Les retombées économiques sont trop importantes pour le Québec et principalement pour la région de Lévis et la ville. Il faut profiter de la localisation géographique de Lévis à son maximum...on l'a échappé avec la MIL. Une fois c'est assez et c'est une fois de trop.

Pour ma part, je fais confiance aux spécialistes pour gérer les risques et j'appuie le promoteur dans la réalisation de ce projet.

  
Paul Ferron